

original: grn

dodis.ch/58441

kopien : brf jac sfr rae wi lh si kt kjp cn cfr

teheran, le 15 avril 1991 0945

00139 ( . hhhhh

pour:

-csc, dfae  
-aide humanitaire, dda  
-div.pol.ii

copies:

-mp geneve et mp new york  
-amb. washington

voyage a la frontiere irakienne  
au cours d'un voyage de douze heures organise par le mae, le  
vendredi 12.4.91, les chefs de mission en poste a teheran se  
sont rendus a la frontiere irakienne (haji omran dans la  
province de l'azerbaïdjan occidental) ainsi qu'a piranshar,  
ville situee a 8 km de celle-ci. ils ont pu survoler en  
helicoptere la zone ou s'etaient deja refugies, ce jour-la,  
entre 300 et 400'000 kurdes irakiens (estimations variables  
des organisations caritatives et du gouvernement) et sont  
restes 45 minutes au poste frontiere situe sur un col encore  
recemment enneige.

il n'est pas necessaire de rajouter aux nombreux temoignages  
ecrits et audio-visuels deja transmis une description  
emotionnelle de ce qui n'a pu etre vu que tres superficiellement.

a piranshar, gros bourg kurde iranien, les secours s'organi-  
sent. il n'y avait cependant, dix jours apres le debut de cet  
exode, encore a u c u n e tente dressee, si ce n'est en  
plastique transparent achete sur place. la nourriture parait  
cependant assuree et la protection garantie. la population  
locale semble avoir accueilli remarquablement les refugies,  
et de l'helicoptere il etait aise de voir les cours de toutes  
les maisons servir d'acueil et de refuge. les rues etaient  
noires de monde, population a majorite jeune voire tres jeune.

a haji omran, a la frontiere, le spectacle etait autrement  
plus tragique. il pleuvait et ventait sur ce col, il y avait  
de la boue partout. nous etions geles dans nos tenues  
printanieres, et assistions impuissants a ce defile tragique  
de refugies enfin parvenus au but de leur exil.

route etroite, impossibilite d'en sortir a cause des mines,  
barrage douanier qui laisse filtrer voitures et camions au compte  
goutte apres fouille, c'est l'extreme fin d'un immense cortege  
de vehicules qui s'etend immobile sur vingt a soixante  
kilometres selon differents temoignages. du col, on a la vue  
sur les cinq premiers km, spectacle dantesque de migration  
confiee au hasard de la vie et de la mort. le passage a pied  
de la frontiere s'effectuant rapidement apres un controle  
simple, les refugies quittent leurs moyens de transport pour  
gagner l'iran plus rapidement laissant derriere eux les  
conducteurs et ceux qui ne peuvent plus se deplacer. et c'est  
surtout au sein de cette colonne que se deroulent les drames  
que l'on sait. alors comment leur porter assistance?

15.4.91 10.30h - o - za



le gouverneur de la province nous a fait un recit chiffre de ce qui a déjà été fait par les autorités. il estimait pouvoir répondre à un tiers des besoins, le reste devant être pris en charge par la communauté internationale. sur l'aéroport d'orumiéh, un hercules de l'armée iranienne, un gros porteur 'metro cargo of switzerland' affrété par msf et un dc9 déchargeaient leur cargaison de secours. c'est évidemment dix fois cette assistance dont les réfugiés ont besoin et peut-être vingt fois dans une semaine (20'000 passages quotidiens de cette frontière, selon les iraniens).

en résumé, la bonne volonté des autorités, le dévouement et l'efficacité du croissant rouge iranien et la réceptivité de la population sont unanimement confirmés. mais ce qui est indispensable, ce sont d'abord des décisions administratives d'urgence (localisation des emplacements de camps, déblocage du bouchon douanier, accélération des déchargements d'avion, surtout à teheran où pour l'instant il faut compter jusqu'à 48 heures d'attente) et un accroissement radical de l'assistance internationale. donnons donc d'abord, une pression nécessaire sur le gouvernement iranien pour accélérer la mise en place de mesures adéquates ne pourra qu'en être facilitée.

bieler

ambasuisse